

Alençon

Ils manifestent contre la fusion des lycées

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 10 novembre 2017

318 mots



Une vingtaine de personnels des deux établissements rassemblés hier midi.

Les équipes de Marguerite-de-Navarre et de Maréchal-Leclerc ont exprimé leur inquiétude, hier. Un des deux postes de gestionnaire sera transformé.

Le projet de fusion entre les lycées Maréchal-Leclerc et Marguerite-de-Navarre, déjà entamé il y a plusieurs années, est remis en marche. Les personnels des deux établissements voisins l'ont appris par un courrier signé du recteur de l'Académie en date du 14 septembre.

Afin de manifester leur inquiétude, une vingtaine de professeurs et de personnel administratif se sont réunis, hier, devant les grilles de Marguerite-de-Navarre. « **Non à la fusion** », pouvait-on lire sur les banderoles affichées devant le lycée. Ils contestent les motifs avancés par le rectorat pour justifier le projet (attractivité des établissements, facilitation des parcours et simplification administrative).

« **Nous craignons de perdre des moyens** », résume Benoît Ehrmann, professeur à Marguerite-de-Navarre et responsable syndical. Le lycée Marguerite-de-Navarre compte environ 1 000 élèves, tandis que Maréchal-Leclerc en dénombre 400. « **Si les deux lycées fusionnent, la dotation globale de fonctionnement sera forcément moins importante à cause des effets de seuil** », explique Benoît Ehrmann.

Lundi soir, les conseils d'administration ont pu rencontrer Bertrand Deniaud, conseiller régional de Normandie. « **La Région votera la fusion en décembre**, précise Benoît Ehrmann. **Nous avons également appris que sur les deux postes de gestionnaire, un sera transformé en poste de secrétaire comptable.** »

Les personnels souhaitent que leur position soit entendue par le rectorat. « **C'est un mariage**

forcé, insiste le professeur. Pourquoi cette urgence à fusionner ces lycées ? On aimerait avoir une explication. »

R. N.